

Feller, Francois Xavier de (1735-1802). Dictionnaire historique, ou Histoire abrégée de tous les hommes qui se sont fait un nom par le génie, les talents, les vertus, les erreurs etc., depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours. Nouvelle édition... par l'a.... 1782.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

GRESSET, (Jean-Baptiste-Louis) écuyer, chevalier de S. Michel, historiographe de l'ordre de S. Lazare, l'un des Quarante de l'académie françoise, mourut à Amiens, sa patrie, le 16 juin 1777, à 68 ans, sans laisser d'enfans de son mariage avec une demoiselle de cette ville. Les agrémens de son commerce, la solidité de ses principes, l'honnêteté de ses mœurs, le firent chérir & estimer de tous ses concitoyens, & lui avoient mérité les graces de la cour. Louis XVI lui accorda des lettres de noblesse en 1775, & Monsieur le nomma historiographe de l'ordre de S. Lazare. Le maire d'Amiens & le corps municipal assisterent à ses obseques. On fit ce distique sur la mort de cet homme illustre :

*Hunc lepidique Sales lugent,
Veneresque pudicæ;
Sed prohibent mores ingeniumque mori.*

Il avoit été jésuite, & il fut obligé de sortir de cet ordre célèbre, à cause de l'éclat que fit dans le monde son premier poëme. Nous parlons de *Ververt*, ouvrage plein de sel, de facilité & de graces, & dont le mérite parut d'autant plus grand, que le sujet offroit moins de ressources. L'auteur avoit fait un nouveau chant, intitulé l'*Ouvroir*, où l'on trouvoit, dit-on, des traces de son talent; mais il le brûla dans sa dernière maladie. *Ververt* fut suivi de la *Chartreuse*. Cette épître annonce un caractère original, une philosophie aimable, une harmonie douce, & une fécondité d'expressions, qui dégénere quelquefois en luxe. L'*Épître au P. Bougeant*,

GRE

Ses *Ombres* qui lui sont fort inférieures, roulent sur le même fonds d'idées, trop souvent répétées en phrases longues & traînantes. *L'Épître à sa Sœur sur sa convalescence*, vaut beaucoup mieux. L'auteur voulut s'élever de la poésie légère à la tragédie; mais son *Edouard III*, joué en 1740, n'a plus paru sur le théâtre. L'intrigue en est froide, & le style plus froid encore. A quelques vers près, la diction est pénible, ampoulée & incorrecte. *Sidnei*, représenté en 1745, n'offre qu'une intrigue petite & un roman assez commun. *Le Méchant* fut joué avec un grand succès en 1747. Gresset abandonna de bonne heure ce genre d'écrire, & rompit absolument avec tout ce qui avoit rapport au théâtre; on peut voir les raisons chrétiennes & vraiment philosophiques qu'il donne lui-même de cette résolution dans une lettre insérée à la fin du 2^e tom. des *Lettres sur les Spectacles*, par M. Desprez de Boissy. Nous avons encore de Gresset des *Odes*, dont quelques-unes offrent de belles images; une *Traduction en vers des Eglogues de Virgile*; & un *Discours sur l'Harmonie*, en prose, qui n'est qu'une déclamation de collège, pleine d'emphase & vuide de choses. Ses *Œuvres*, plusieurs fois réimprimées, sont en 2 vol. in-12. On a trouvé parmi ses papiers 2 petits poèmes, intitulés le *Gazetin* & le *Parrain magnifique*.